

Saison 2018-2019



Dépouillement du Faso foot

- * **Rahimo FC, les secrets d'un doublé**
- * **Abécédaire du champion**
- * **ASFB, de la défense du titre au maintien**
- * **ASECK, l'autre sensation**

Encadrement technique des Etalons

Firmin Sanou pour succéder à Paulo Duarte ?

Officiellement, le contrat du sélectionneur national du Burkina Faso, Paulo Duarte, prend fin le 31 juillet 2019. Pour le moment, aucun signe annonciateur de la prolongation du bail du technicien portugais. Même si la Fédération burkinabè de football a promis de se prononcer là-dessus d'ici à la fin de ce mois, la certitude est que Paulo Duarte ne sera plus la tête pensante des Etalons A. Et pour ceux qui pensent qu'un appel à candidatures sera lancé d'ici là ont tiré à terre. Selon toute vraisemblance, le nom du successeur de Duarte serait déjà connu. Comme premier indice, il s'agira d'un technicien de nationalité burkinabè. Il serait même déjà au Burkina Faso. Pour clore le débat, il s'agirait de Firmin Sanou, ancien international burkinabè et diplômé de la licence UEFA A. Il est l'actuel adjoint de Paulo Duarte depuis 2014. Certains même avancent qu'il pourrait être secondé par Kamou Malo. Affaire à suivre. Pour les autres catégories des Etalons, l'identité des adjoints est maintenant connue. Chez les U17, Zié Eric Ouattara aura comme adjoint Mamadou Zongo dit «Bébéto». Amadou Sampo aidera Oscar Barro dans sa tâche chez les U20. Chez les Olympiques (U23), Brama Traoré, Issa Balboné et Kébé forment le trio. Seydou Zerbo dit «Krol», Issiaka Ouédraogo et Boureima Kaboré s'occuperont des Etalons locaux.



Selon toute vraisemblance, Firmin Sanou pourrait remplacer Paulo Duarte.

➤ Yves OUEDRAOGO

Sidwaya Sport

Hebdomadaire burkinabè d'actualités sportives fondé le 8 août 2000

ISSN N° 0796-7128

5, Rue du marché -

Tél : (226) 25 30 63 05/06/07

Fax : (226) 25 31 03 62

Télex : 5327 BF AIB

Email : redaction@fasonet.bf

DIRECTION DE PUBLICATION ET DIRECTEUR

GENERAL DES EDITIONS SIDWAYA

Mahamadi Tiégnà

DIRECTEUR DES REDACTIONS

Daniel ZONGO

Portable: (226) 72 00 71 74

SECRETARE GENERALE DE REDACTION

Mme Attébié BAKYONO/GUEL

Tél. : (226) 70 67 77 99

REDACTEUR EN CHEF SIDWAYA SPORT

Sié Simplicie HIEN

Tél. : (226)70 81 61 62

MONTAGE PAO

Noël Frédéric TONDE

DIRECTEUR DE L'IMPRIMERIE

David T. GANOU

DIRECTRICE COMMERCIALE ET MARKETING

Mme Assétou BADOH

Tél. : (226) 25 50 86 24

Portable : (226) 70 62 50 48

IMPRESSION

Imprimerie des Editions Sidwaya

Tél (226) 25 33 48 27/25 31 22 90

Sanctions disciplinaires par la LFP

«Des victimes» déplorent l'absence d'audition

Au cours de la saison, la Ligue de football professionnel (LFP) a sanctionné à plusieurs reprises, des joueurs, des dirigeants, des supporters ou des entraîneurs pour «comportement antisportif». Ces sanctions ont parfois été contestées par les concernés.

Dans le point de presse-bilan de la saison de la LFP organisé le 1er juin 2019, son secrétaire exécutif adjoint, Abdoul Karim Ouédraogo, s'est expliqué : «*En ce qui concerne les dirigeants et les supporters, on n'a jamais sanctionné quelqu'un sans avoir entrepris un certain nombre de démarches, notamment écouter la personne, la sensibiliser tout en restant strict et en appliquant les textes*». Du côté des acteurs du Faso foot, notamment les entraîneurs, l'on donne un autre son de cloche. Deux d'entre eux, Drissa Malo Traoré dit Saboteur, coach de l'ASEC de Koudougou et Seydou Zerbo Krol, entraîneur de l'USO ont subi des sanctions de la part de la LFP, organisatrice du Faso foot. «*J'ai été interdit de banc pour deux matchs sans être auditionné*», explique Saboteur. L'ancien sélectionneur des Etalons poursuit, en révélant qu'il s'était juste plaint parce que l'arbitre avait refusé deux pénalités contre l'AS-Police à Koudougou. «*J'ai dit ce jour-là que j'avais honte de ces arbitres et qu'ils sont inaptes pour arbitrer les matchs du championnat*», a indiqué Saboteur sur ces propos ce jour-là. En plus, il a déploré le fait qu'on ne lui ait pas donné l'occasion de s'expliquer avant de le sanctionner. L'entraîneur de Koudougou aurait souhaité être traduit en conseil de discipline ou écrire une demande d'explication. L'autre entraîneur sanctionné pendant cette saison, se nomme Seydou Zerbo dit «*Krol*», entraîneur de l'USO. Il a même écopé de deux suspensions, dès sa prise de service dans le club de Larlé. Lui également s'est plaint de n'avoir «*jamais été auditionné*», lors de ses deux sanctions. Selon lui, la première fois c'était à cause de sa gestion de la surface technique. La seconde fois, on l'a accusé d'avoir jugé la prestation des arbitres, de bancal alors que lui déplorait plutôt un centre pas très académique d'un de ses joueurs. Krol s'indigne du fait que malgré les rapports adressés à la LFP, «*les arbitres ont toujours eu raison*». Pour le secrétaire exécutif adjoint de la LFP, Abdoul Karim Ouédraogo, les différentes démarches entreprises au niveau des dirigeants et des supporters n'empêchent pas qu'une sanction soit prise lorsque la personne concernée est reconnue coupable. «*Nous appliquons les textes*», a-t-il insisté.

Nos textes ne prévoient pas d'auditions

Se prononçant sur les sanctions chez les joueurs, Abdoul Karim Ouédraogo reconnaît qu'elles sont prises en fonction des appréciations des arbitres sur le terrain. «*On n'a donc pas besoin d'auditionner avant de sanctionner*», a-t-il déclaré. Il a pourtant reconnu que les entraîneurs, à la fin de la saison, ont souhaité que lorsque les sanctions deviennent répétitives, qu'ils puissent être entendus avant. «*Ça peut être envisageable mais en réalité, c'est en fonction des rapports des commissaires et des arbitres, que nous prononçons les sanctions. Et pour cela, il y a un barème déjà établi. Lorsque vous adoptez un comportement, on ne fait qu'appliquer ce barème qui existe*», a-t-il détaillé. En ce qui concerne les supporters, la procédure est différente, selon Abdoul Karim Ouédraogo. «*Au niveau des*



Pour le secrétaire exécutif adjoint de la LFP, Abdoul Karim Ouédraogo, toutes les sanctions sont prises conformément aux textes.

supporters, nous jugeons en dehors des lois du jeu. Nous essayons de voir quelle conséquence leur comportement peut créer dans le football et nous sensibilisons», a-t-il affirmé. Que disent les textes concernant les différentes sanctions ? L'article 35 du règlement stipule que : «*Tout dirigeant qui aura, à l'occasion d'un match, incité les joueurs ou les spectateurs à se conduire d'une manière incorrecte, à l'égard d'un officiel, ou à porter la main sur lui, sera sanctionné conformément au barème du code disciplinaire des règlements généraux de la FBF et, sans préjudice des poursuites judiciaires. Les rapports des officiels (commissaire, délégué, arbitres) sur les circonstances des incidents sont exigés*». En aucun cas, les textes évoquent une audition comme cela se fait dans d'autres championnats. Les textes de la FBF sont de toute façon adoptés en assemblées générales en présence de tous les clubs et la réflexion peut être mûrie.

↳ Adama SALAMBERE

Lettre du sportif

Cher Cousin

Pressenti pour coacher l'ASFA-Y la saison prochaine, Oscar Barro a fait faux bond. Nommé à la tête des Etalons U20, le double champion du Burkina Faso a préféré décliner l'offre de la formation principale pour se consacrer à son poste d'entraîneur des Etalons juniors, présentement en préparation pour les Jeux africains. Face à cet échec, les «*Jaune et vert*» se sont rapidement tournés vers un autre technicien bien connu du public sportif. Il est passé par l'USO et l'EFO où il a fait des résultats acceptables. Tu devines bien qu'il s'agit de Boureima Kaboré. Je ne doute pas de ses compétences. Seulement qu'il avait tenu des insanités à l'égard de ton journal préféré suite à un dossier sur la «*galère*» de footballeurs burkinabè au Togo, où lui-même y était. Je t'avoue que je ne peux pas oublier de sitôt ce qu'il avait dit. Je souhaite seulement qu'il tienne bien les rênes de l'ASFA-Y. Sinon, je vais lui retourner l'ascenseur. Promis. Si tu te rappelles Couse, une affaire d'escroquerie entre l'ex-footballeur international Moumouni Dagano et le président de l'Union nationale des supporters des Etalons (UNSE), Ablassé Yaméogo, avait fait le buzz et continue de l'être dans certains milieux. L'ex-capitaine des Etalons accuse Ablassé d'escroquerie de près de 51 millions FCFA. Selon les dernières informations, Dagano désire retirer sa plainte. Or, le président de l'UNSE ne l'entend pas de cette oreille et souhaite que l'affaire aille jusqu'au bout. A ce qu'il paraît, cette affaire a été montée de toutes pièces en perspective des prochaines élections fédérales et de l'union à venir. Le commanditaire de ce chef-d'œuvre serait un monsieur bien connu du milieu dont je tairai pour le moment le nom. Sache qu'à cause de cela, Ablassé Yaméogo et son vice-président, Adama Ouédraogo dit «*Kifangué*» se regardent maintenant en chiens de faïence. Le divorce est consommé entre eux. Ce qui est déplorable pour le football burkinabè. De toutes les façons, je te reviendrai avec de plus amples informations. Porte-toi bien.

Par ton Cousin

Jeux africains handball : les Etalons dames, repêchées

Recalées à l'issue du tournoi qualificatif de la Zone 3 pour les Jeux africains 2019 tenu du 29 avril au 3 mai 2019 à Ouagadougou, les Etalons dames ont été repêchées la semaine dernière par la Confédération africaine de handball.

Ainsi, il y aura deux sélections nationales (en messieurs et en dames) du Burkina Faso en handball pour ces Jeux panafricains. Rappelons que les 12e Jeux africains se dérouleront du 23 août au 3 septembre 2019 au Maroc.

Abou Ouattara officiellement lillois

En prêt avec option d'achat en provenance du FC Maline de la Belgique, Abou Ouattara est désormais un sociétaire de Lille. La formation française a levé l'option d'achat faisant ainsi de l'international burkinabè son joueur.

Bienvenu Sawadogo, nouveau recordman du Burkina au 400m haies

Avec une performance de 50s 04, Bienvenu Sawadogo est le nouveau recordman du Burkina Faso au 400 mètres haies. Il a réalisé cet exploit le dimanche 16 juin 2019 lors du meeting national de Rouanne en France.

La Rédaction

Le RCK, pas ridicule malgré tout !



Champion du Burkina Faso en 2016 et 2017, le Rail club du Kadiogo (RCK) a dominé le football burkinabè pendant un moment. Sous la houlette de son solide bras financier Amado Traoré, les Faucons avaient réussi à s'attacher les meilleurs footballeurs du moment évoluant sur le plan national. Toute chose qui lui avait valu ce règne sans partage dans le Faso foot. Entre-temps,

Amado Traoré, pour des raisons qui lui sont propres, abandonne le navire. Le RCK a commencé à subir. Il perd ses meilleurs éléments. Même son coach Kamou Malo, l'un des artisans de ces deux titres d'affilée plie aussi bagage. La saison qui a suivi commence difficilement. Pire, à cause d'un problème d'arriérés de salaires, les joueurs observent un mouvement d'humeur. Ils sèchent les entraîne-

ments. Pour les plus sceptiques, l'équipe allait aussi subir dans le championnat. Que nenni ! Une autre organisation avec un nouveau dispositif technique concocté par Moussa Sanogo Falcao voit le jour. Malgré l'absence de ses «stars» d'autres temps, le RCK réussit avec brio à rester collé au podium du classement. Certes, il a perdu son titre. Mais il n'a pas été ridicule. Surtout pour cette saison où

avec 45 points, 11 victoires, 12 matches nuls pour 7 défaites, il a occupé la 5e place au classement final.

Il doit tout cela grâce à la dextérité de son coach Falcao, et à ses joueurs aussi combattifs que solidaires. Des garçons tels Hyacinthe Kafando ont prouvé qu'ils avaient du talent à revendre.

Yves OUEDRAOGO

Bilan saison 2018-2019

EFO et ASFA-Y

Se réorganiser ou disparaître



Si l'EFO...

EFO, «la Reine des stades», ASFA-Y, «l'Amazone du Faso, la princesse Yennenga». Des appellations qui sonnent creux aujourd'hui. La saison dernière, l'ASFA-Y a dû attendre les ultimes journées pour assurer son maintien en D1 du Faso foot. Comme un effet contagieux, cette saison, ce fut au tour de l'EFO d'attendre la dernière journée pour assurer son maintien. Les deux clubs les plus populaires et les plus titrés du Burkina sont à la peine, ils ont laissé ces dernières années le leadership à des clubs comme le RCB, l'ASFB, le RCK, Rahimo FC. Le dernier titre de champion de l'EFO remonte à 2014, et pour l'ASFA-Y, en 2013. Disons-le tout net, rien ne va à l'EFO et à l'ASFA-Y. Dans le même temps, deux clubs, Salitas FC et Rahimo FC, issus de centres de formation, règnent en maîtres dans le Faso foot. Le dernier cité, après seulement 3 saisons dans l'élite, est champion du Burkina, puis vainqueur de la coupe du Faso, tandis que l'autre, son dauphin, a remporté l'an passé la coupe du Faso. Pour cette saison, l'ASFA-Y est classée 11e et l'EFO 13e après avoir même été lanterne rouge. Qu'est-ce qui ne va pas à l'ASFA-Y et à l'EFO ? Il faut incriminer l'organisation, et pour bien comprendre cela, il faut voir la manière dont sont managés Salitas et Rahimo. Il y a un président-fondateur, un président, un directeur sportif, etc. Le président-fondateur a toute latitude

de rechercher les fonds pour le fonctionnement du club, on n'interfère pas dans ce qu'il fait, autrement dit, le club a une paternité. Poser la question à qui appartiennent Salitas et Rahimo, on vous répondra sans hésiter. Mais quand on repose la même question par exemple, à qui appartiennent l'EFO et

l'ASFA-Y, il est difficile d'y apporter une réponse. Tout au plus, on vous répondra que c'est une famille, laquelle ? Un flou total. Le président en exercice n'a pas les coudées franches, il faut à chacune de ses initiatives, avoir l'avis de la famille, il ne peut pas s'investir dans le long terme, puisque du

jour au lendemain, une crise est survenue et il est obligé de céder le tablier, s'il n'est pas tout simplement chassé. A l'EFO et à l'ASFA-Y, une réorganisation managériale s'impose, afin que celui qui est à la présidence du club, ait les coudées franches pour travailler. Nous en voulons pour preuves, ces dernières années, aussi bien à l'EFO qu'à l'ASFA-Y, il est difficile de tenir une assemblée générale, et personne ne veut même plus prendre la direction du club, car le faire, revient à dire que c'est à vous de vous saigner financièrement pour que les choses marchent, et sans garantie.

Ces clubs ont longtemps été sous la coupe des politiciens, et quand ces politiciens ne sont plus aux affaires, le club est laissé à lui-même. Comme on le constate, leur organisation ne correspond pas à une orthodoxie managériale sportive, et il y a donc une nécessité impérieuse pour l'EFO et l'ASFA-Y, de revoir les choses. Faut-il les privatiser ? Une chose est sûre, le milieu du sport est devenu business, et quelqu'un ne viendra pas investir à perte dans un club, fût-il un fan ou sympathisant. Si l'EFO et l'ASFA-Y qui perdent d'année en année de leur crédit ne se réorganisent pas, c'est des clubs menacés de disparition.

✍ Barthélemy KABORE



... et l'ASFA-Y ne se réorganisent pas, leur survie est menacée.

Bilan saison 2018-2019

USO

Les «Rouge et blanc» de Larlé l'ont échappé belle

S'il y a un club qui s'est fait une très grande frayeur cette saison, c'est bel et bien l'Union sportive de Ouagadougou (USO), ou les «Rouge et blanc» de Larlé. Il a flirté tout au long de la saison avec la menace de relégation. Et c'est même lors de l'ultime journée, qu'elle a assuré son maintien. Chronique d'un parcours tumultueux.



L'USO a fait preuve de force mentale pour aller assurer son maintien à Banfora.

Prié de déguerpir de son ex-«QG» (terrain école Baoghin) en début de championnat, c'est l'une des rares fois que l'on voit un club devenu un «SDF». Il a fallu que l'équipe se débrouille comme elle peut pour avoir un coin pour s'entraîner. Ce déséquilibre environnemental en sera pour beaucoup dans les contre-performances du club en ce début du championnat. Les 3 premières journées sont illustratives, avec successivement des défaites, 2-1 contre l'USCO de Banfora, 4-0 face à l'USFA, 3-0 contre Salitas FC, lanterne rouge à l'issue de la 3^e journée, 0 point-8. Du reste, les Unionistes vont alterner, l'avant et la dernière place, et termine logiquement, 16^e à la fin de la phase aller, donc relégable, avec 10pts-15. Le coach Ousmane Benjamin Ouédraogo dit «Doun-gouss» est désespéré, il jette l'éponge. Qui pour venir prendre un navire qui va à vau-l'eau pour la phase retour du championnat ?

Seydou Zerbo «Krol» en pompier

Cette tâche délicate est confiée à un coach, réputé pour ses qualités de pompier : il s'agit de Seydou Zerbo dit

Krol, militaire de son état à la retraite, et par ailleurs sélectionneur des Etalons locaux. Un coach reconnu pour sa rigueur au travail, et surtout pour son tact psychologique pour galvaniser sa troupe. Malgré son arrivée, l'USO reste scotchée à la dernière place jusqu'à la

17^e journée, puis à la 18^e, elle quitte sa place de lanterne rouge pour la 14^e, mais retombe aussitôt à la 16^e. Les Unionistes sont tantôt, 14^e, 15^e, 16^e, mais avec une grosse envie de toujours mieux faire au prochain match. Le coach Krol a surtout endigué de la tête

de ses poulains le découragement, comme lui-même aime à le dire, qu'il est un compétiteur, et tant que la compétition n'est pas finie, il y croit. A la 28^e et antépénultième journée, l'USO a fait un bond avec 32 points, 13^e au classement, mais reste toujours sous la menace de ses poursuivants, tant les écarts sont minimes, et tout peut basculer à n'importe quel moment. Puis vint ce 18 mai 2019, la 30^e et dernière journée, et l'USO toujours sous la menace doit aller jouer sa survie à Banfora, contre l'équipe de la localité, l'USCO, tout aussi menacée. Pendant que les hôtes pouvaient se contenter d'un match nul, les Unionistes quant à eux voulaient obligatoirement une victoire. Costauds dans la tête, et optimistes, Krol et ses commandos vont remporter la partie, sur la plus petite des marges 1-0, mais qui vaut son pesant d'or. L'USO assure son maintien, et passe à 35 pts, avec même un bonus au classement final, 12^e. Ouf !!! Le pompier Krol est passé par là. Statistiquement, l'USO, lors de la phase aller, n'a obtenu que 2 victoires, contre 7 sous Krol au retour, soit un bilan de saison de 9 victoires, 8 nuls et 13 défaites.

✍️ Barthélemy KABORE



L'homme orchestre du maintien de l'USO, c'est lui, le coach Krol.

ASFB

De la défense du titre au maintien

Champion en titre décevant, l'Association sportive des fonctionnaires de Bobo (ASFB), leader par moments, a assuré son maintien à l'avant-dernière journée du Faso foot, saison 2018-2019. Pourquoi cette contre-performance ? Dirigeant, entraîneur, joueur et supporters s'expliquent.



Selon le président du comité directeur, Boubacar Sarambé, les supporters du club sont toujours à «l'état primitif».



Oscar Barro affirme avoir bénéficié de joueurs qui n'ont pas le niveau de la D1.

L'Association sportive des fonctionnaires de Bobo (ASFB) a entamé la saison 2018-2019 du championnat national de foot D1 avec pour objectif, la conservation du titre. Telle a été la déclaration faite par son entraîneur, Oscar Barro, avant le début de la saison. Très vite, les intentions se concrétisent sur le terrain. Les Buffles de Sikasso-Cira enchaînent des victoires avant d'entamer la Ligue africaine des champions face à Coton sport de Garoua. La preuve à la 12e journée, les garçons du coach Oscar Barro étaient leader au classement. Mais du retour de Yaoundé, l'équipe devient méconnaissable. C'est le début des contre-performances des «Jaune et noir» de Sya. Les explications divergent. Pour le président du comité directeur, Boubacar Sarambé, les supporters en sont responsables. «Nous avons bien démarré la saison. Mais juste avant la phase retour, les supporters se sont mêlés dans la danse. Les dirigeants ont été accusés d'avoir vendu Cheick Djibril Ouattara. Ils vont jusqu'à affirmer que j'ai bouffé l'argent. Ils ont amené les joueurs à prendre position contre le comité directeur. J'ai été pris en otage par les joueurs pour arriérés de deux mois (novembre-décembre). Chose fréquente dans nos clubs au Burkina. Très vite, les choses ont dégénéré avec un mauvais comportement, l'indiscipline et tout ce qui s'ensuit», a justifié le président du comité directeur de l'ASFB. Quant à Oscar Barro, il indique que la raison est tout autre. Il

souligné d'abord la perte des joueurs. «D'entrée en début de saison, nous avons perdu 4 joueurs majeurs, tous des titulaires. Ils ont quitté le club alors que nous n'avons pas un effectif très étoffé. Pour qu'une équipe soit compétitive, il faut la préparer sur deux ans. Du retour du voyage de Yaoundé, nous avons encore perdu deux autres joueurs majeurs. Au total, 6 titulaires des 11 qui nous ont permis d'être sacrés champion sont partis», a laissé entendre Oscar Barro. Avant de poursuivre : «Je ne suis pas un génie. On m'a envoyé des joueurs que j'ai jugé n'avoir pas le niveau. Ceux que j'ai voulu avoir dans mon effectif pour remplacer les départs, on ne me les a pas donnés. Donc il fallait reprendre le travail à zéro. En plein milieu, il est difficile d'atteindre les objectifs. Du retour du Cameroun, nous avons enchaîné 9 matches sans victoire. Heureusement qu'on avait engrangé des points avant d'aller au Cameroun».

Les dirigeants incriminés

Le capitaine, Papus Diarra, tout comme le président des supporters, Souleymane Ouattara, sont tous d'avis avec l'actuel entraîneur des Etalons U20. Pour Papus Diarra, les dirigeants ne sont pas professionnels dans tout ce qu'ils font. «Ils sont à la base de ce qui nous arrive aujourd'hui. Ils sont négligents. Avec les multiples départs en

début de saison, le coach a voulu des joueurs. Mais le comité directeur a été défaillant. En retour, ce sont des joueurs de D2 qu'on nous a envoyés», a avoué le capitaine de l'équipe. Quant au président des supporters, les départs de Cheick Djibril Ouattara et de Arnaud Sanou du retour de Yaoundé ont plus affaibli l'équipe. «Vous ne pouvez pas vendre ces joueurs clés et vouloir résister sans pouvoir les remplacer, c'est impossible», a-t-il mentionné. En dehors de la vente des joueurs le nouvel entraîneur des Etalons juniors aborde une autre raison qui a démotivé les joueurs. Pour Oscar Barro, les joueurs attendaient une reconnaissance du comité directeur après l'effort de la saison écoulée. «Ils ont été marqués par le manque de

cette année tourne autour de 4 millions pour une subvention de 1,5 million F CFA. Il fallait trouver le reste ailleurs. N'eut été ma sérénité, on allait tout droit en D2», a-t-il rappelé. Pour lui, les gens se sont rendu compte à l'issue de cette assemblée générale de la dure réalité du club, surtout qu'il n'a pas de sponsors. «J'ai usé d'une humilité sans faille pour le maintien de l'équipe. Quand des joueurs viennent me dire en face que je suis un dirigeant sans ambition, mais malgré tout j'ai gardé mon calme», a-t-il déploré. Vainqueur (3-1) de Coton sport de Garoua à Bobo-Dioulasso, l'ASFB a effectué le déplacement de Yaoundé en trois vagues, faute de passeports. La dernière est arrivée le jour du match. Cette triste situation a contribué sans doute à



l'élimination prématurée des Buffles de Sikasso-Cira. Pour Boubacar Sarambé, il ne se sent pas fautif de l'échec de la campagne africaine. «La

faute est peut-être nationale. Il y a des joueurs qui naissent plusieurs fois. Donc il y a eu des problèmes avec les licences. Chose qui ne facilite pas l'obtention d'un passeport», a-t-il révélé. Pour l'avenir, le président du comité directeur de l'ASFB préconise que le ministère en charge des sports ou encore la structure faîtière du football burkinabè fasse le tour des clubs avant

considération», a-t-il affirmé. Passé les 9 matches sans victoire, sur demande des supporters, il s'est tenu une assemblée extraordinaire. Au cours de celle-ci, le président du comité directeur est revenu sur la situation du club quand il venait aux affaires. «Nous avons fait comme on pouvait. Aujourd'hui, je suis à ma 4e année. Le salaire mensuel de l'ASFB



L'ASFB a obtenu son maintien à l'avant-dernière journée.

Les secrets d'une réussite

Très loin dans les pronostics en début de saison, Rahimo FC a surpris plus d'un en réalisant le doublé, championnat national de football-coupe du Faso. Si l'exploit semble précoce pour l'équipe qui est montée en D1 qu'il y a seulement trois ans, sa réussite s'explique par une bonne organisation et un dévouement de son effectif.



Les joueurs Rahimo FC manifestant leur joie pour le sacre.

Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années, dit-on. En seulement trois ans dans l'élite, Rahimo FC brille de la meilleure des façons. Champion de la saison avec 57 points +17, des 30 journées jouées, les Académiciens de Bama ont réalisé 17 victoires, 6 nuls et 7 défaites avec 37 buts marqués contre 20 encaissés. Il a raflé avec brio la coupe du Faso au nez et à la barbe des clubs dits ténors. Des résultats au-delà des attentes si l'on s'en tient aux objectifs de début de saison, selon la tête pensante de l'équipe, Boureima Zongo. «En début de saison nous, staff technique, avons eu des rencontres avec le manager général du club, le fondateur Rahim Ouédraogo. Nous nous sommes fixé comme objectif d'être parmi les 5 premiers du championnat et de remporter la coupe du Faso», dévoile-t-il. Mais, selon lui, cette prouesse s'explique par une bonne organisation et une bonne gestion. Le club a d'abord bénéficié d'une bonne préparation d'avant-saison. Pendant que certains clubs ne savaient pas quels joueurs allaient composer leur effectif de la saison, à quelques jours du début de la saison, Rahimo FC était en pleine préparation, selon son coach. «Nous avons commencé nos entraînements le 9 juillet 2018 au stade Sangoulé-Lamizana où nous avons passé 1 mois. Après, nous sommes allés à Bamako au Mali où nous avons livré pendant 15 jours des matchs amicaux avec des équipes locales parmi lesquelles, le

Stade Malien et le Djoliba. Et nous sommes revenus achever notre préparation avec des clubs de D1 du Burkina», a détaillé le coach Boureima Zongo. Malgré cette bonne préparation, l'équipe a connu un début de championnat difficile. A la 4e journée, elle occupait la 14^e place avec seulement 2 points au compteur. «Nous savions que la mayonnaise allait finir par prendre. C'est ce que nous avons fait comprendre aux jeunes. Ils ont écouté les conseils et nous avons pu aligner après 5 victoires consécutives», a révélé l'ancien international burkinabè.

Discipline

La réussite est aussi à mettre à l'actif du dévouement des joueurs. Selon l'entraîneur de Rahimo, l'objectif du titre est né de ses poulains. Ragaillardis par les succès, ils ont commencé à rêver de campagne africaine après surtout avoir assisté au match de leurs homologues de l'ASFB contre Coton sport de Garoua au stade Sangoulé-Lamizna. «Ils ont fait comprendre aux dirigeants du club leur objectif de remporter le championnat et de disputer eux aussi la Ligue des champions africaine. Les dirigeants m'ont passé le message, mais nous avons maintenu notre objectif de départ qui était le maintien. Le travail acharné nous a permis de terminer la phase aller, 2e. Et dès la reprise, nous étions leader. Salitas FC malgré leurs matchs en retard n'a pas pu

repandre franchement la tête du championnat», a affirmé Boureima Zongo. Cette situation motivait match après match les protégés de l'ancien international. «Jusqu'à la dernière journée, les enfants ont gardé espoir. Contre le RCK, il fallait tout faire pour ne pas regretter. Nous avons ouvert le score, ils ont égalisé mais nous n'avons pas lâché prise. Dieu merci, nous avons gagné et nous sommes champions», a expliqué coach Boureima. Pour lui, la force de l'équipe réside également dans sa discipline. «Nous avons de jeunes joueurs obéissants. Par exemple

à deux mois de la coupe du Faso, tous les joueurs étaient en internat. De retour d'un déplacement, tous les joueurs se retrouvent au centre à Bama. Sauf les encadreurs qui rentrent chez eux. Il y a des règles de conduite pour toute l'équipe. A deux jours d'un match, les portables sont confisqués. Même les téléphones des entraîneurs sont éteints lors des entraînements et les briefings. Les contrevenants sont sanctionnés. Tout le monde adhère au règlement intérieur. C'est ce qui faisait aussi notre force», a laissé entendre Boureima Zongo. Le bon management des dirigeants et de l'équipe technique a assaini le climat au sein de l'effectif. Les primes de matchs sont gérées à temps. Même ceux qui ne jouent pas en bénéficient. Ce qui favorise une union sacrée autour de l'équipe. Dans l'encadrement technique, bien que chaque élément a son rôle à jouer, ils forment une équipe. «Je suis l'entraîneur principal mais tout le plan de travail est élaboré avec les autres membres de l'encadrement technique. Avant et après les entraînements, nous nous retrouvons et chacun donne son point de vue. A la veille d'un match, nous discutons pour recueillir l'avis des uns et des autres concernant ceux qui sont en forme pour jouer. Nous impliquons tous les joueurs, titulaires ou non», a déclaré la tête pensante de Rahimo.

✎ Pengdwendé Achille OUEDRAOGO



Boureime Zongo, coach de Rahimo FC.

Ces joueurs clés de la saison de Rahimo

Le Rahimo FC, c'est aussi des individualités hors pair. De jeunes joueurs se sont révélés durant la saison par leur talent. Parmi eux, Mody Cissé. Il est sans conteste l'un des meilleurs joueurs de la saison.

Soumaïla Ouattara, le capitaine des Académiciens de Bama est le prototype du défenseur moderne, solide dans les duels, avec un bon sens de l'anticipation, Soumaïla Ouattara a de bonnes relances et est un atout offensif important par son excellent jeu de tête. Son apport dans les vestiaires est aussi important que sur le terrain. C'était le deuxième entraîneur sur le terrain, apprécie son entraîneur Boureima Zongo. A l'en croire, toutes les recommandations qui lui sont formulées sont correctement exécutées sur le terrain. Il est obéissant et toujours à l'écoute. S'il y a une brouille entre ses coéquipiers, il règle cela avant même que cela ne se sache. Il est le prototype de grand meneur d'hommes. Mody Cissé, le joueur AJSB du mois de février est sans conteste la révélation de la saison. Né le 2 janvier 1997, il a, grâce à sa vitesse, été le principal animateur offensif de son équipe. Le natif de Bobo-Dioulasso avec 10 réalisations et 8 passes décisives à son actif, est le meilleur buteur de son club. Sur ses 1,76m pour 65kg, le leader technique de Rahimo FC a un bon sens du collectif.

Il est généreux dans l'effort et ne rechigne pas aux tâches défensives. Bon joueur de couloir avec une bonne dose de discipline tactique, il a mérité match après match la confiance de son encadrement technique. «Il y avait des moments où on avait besoin des 3 points de la victoire, il répondait présent. Il nous a délivrés dans pas mal de matchs. Par son talent, par son courage, il a montré qu'on pouvait compter sur lui,» avoue Boureima Zongo. Il est sans aucun doute l'un des artisans du doublé du club de Bama. Moussa Traoré, le portier des « Orange et jaune » a été également l'un des éléments clés du succès de son équipe. Grâce à plusieurs arrêts décisifs, son équipe Rahimo FC a engrangé des points dans des matchs difficiles. Il a une bonne lecture du jeu dans l'anticipation pour anéantir une offensive, et dans des relances pour permettre aux siens d'amorcer des contre-attaques. Ousmane Diané a été un maillon essentiel dans la liaison entre la défense et l'attaque de son équipe. Après la récupération de la balle, le joueur de 18 ans la transmet à son attaque dans les meilleures conditions



Soumaïla Ouattara

possibles. Inversement, il a gêné énormément le développement du jeu adverse. De l'avis de son coach, il propose plus d'options tactiques. Endurant, il est l'un des joueurs qui parcourt le plus de kilomètres au cours d'une partie. Valentin Nouma, le latéral gauche, il est capable de rapidement rejoindre la ligne défensive en phase de transition dès la perte de balle pour ne pas déséquilibrer

l'équipe. Vif et concentré, Valentin Nouma est également très athlétique. Il opère régulièrement des courses à très haute intensité et a aussi une capacité de récupération rapide. Le joueur de 19 ans bloque correctement son couloir. Même aux duels en un-contre-un face à des ailiers souvent techniques et rapides, sa vitesse et sa capacité à répéter des courses lui permettent de rester toujours au contact de son adversaire direct. Ce qui lui permet de remporter le maximum de duels pour empêcher son équipe d'encaisser des buts. Il est également efficace dans les balles arrêtées. Issa Kaboré, le latéral droit est aussi crédité d'une grande saison. Il est le prototype du latéral moderne, habile balle au pied et excellent dans les phases offensives de son équipe. Il est très actif dans son couloir droit tout au long de la partie. Sa bonne saison lui a d'ailleurs valu une première sélection en équipe nationale A, lors du dernier match amical des Etalons en Espagne, contre la République démocratique du Congo (RDC).

Pengdwendé Achille OUEDRAOGO

Le champion de A à Z

Rahimo FC a été sacré en mai dernier champion du Burkina Faso pour la première fois de son histoire. Sidwaya sport vous propose l'abécédaire de ce beau champion venu de Bobo-Dioulasso.

A comme Attaque

Avec 37 buts inscrits, l'attaque de Rahimo est à un but de Salitas qui a ravi la palme de meilleure attaque de la saison avec 38 buts.

B comme Bama

C'est dans cette localité située à quelques encablures de Bobo-Dioulasso que l'ancien international Burkinabè a érigé un centre moderne qui fait aujourd'hui la fierté du Burkina Faso. C'est d'ailleurs dans ce camp de base que Mody Cissé et ses coéquipiers ont été fréquemment mis au vert lors des derniers mois du championnat.

C comme Championnat

De l'avis des observateurs avisés, le niveau du championnat national de football d'élite de cette saison qui a vu le sacre de Rahimo a été le meilleur de ces deux dernières décennies.

D comme Doublé

Avec le titre de champion du Burkina et la coupe du Faso, Rahimo est entré dans le cercle fermé des équipes burkinabè à réaliser le doublé.

E comme Efficacité

Champion national et le trophée de la

coupe du Faso dans ses cordes, l'on peut dire sans se tromper que c'est l'efficacité de Rahimo qui a permis cela.

F comme Fond

De toutes les 16 équipes qui ont disputé le championnat, Rahimo était parmi celles qui avaient un bon fond de jeu.

G comme Gardien

S'il y a un gardien de but qui s'est illustré dans le championnat national cette saison, c'est bien celui de Rahimo, Moussa Traoré. Athlétique avec une bonne intelligence de jeu, il a contribué à la performance des siens.

H comme Honneurs

Déjà sacré champion du Burkina, la formation de Rahimo a confirmé sa suprématie sur le football national en remportant quelques jours plus tard la coupe du Faso. En présence du chef de l'Etat, elle a reçu ce jour tous les honneurs dus à son sacre.

I comme Incident

Au-delà de sa qualité technique, Rahimo peut se vanter d'être une équipe fair-play. La preuve, aucune de ses rencontres n'a connu un incident.

J comme Journée

Jusqu'à l'avant-dernière journée, l'identité du champion tardait à se dessiner. Il a fallu attendre l'ultime journée pour voir Rahimo faire la différence.

K comme Kaboré

Sociétaire de Rahimo, Issa Kaboré grâce à sa combativité et à sa ténacité a largement contribué au double sacre des siens.

L comme Leader

L'une des particularités du Faso foot 2019 est qu'il a connu plusieurs leaders avant que les choses ne se décantent lors des ultimes journées. Des équipes comme l'ASFA-Y, Majestic, l'USFA, Salitas, etc. ont eu à occuper la place de leader ne serait-ce qu'une à 2 journées. Et finalement, c'est Rahimo qui a été le dernier leader synonyme de champion.

M comme Mody

Il a été l'une des attractions de la saison. Percutant, technique avec une bonne vision de jeu, Mody Cissé, l'attaquant de Rahimo est le grand favori pour remporter le titre de meilleur footballeur du Burkina.

N comme Naturels

C'est ce qu'ont démontré les joueurs de Rahimo. Ils sont restés eux-mêmes et n'ont pas compliqué leur jeu.

O comme Offrande

En remportant la 33e coupe du Faso, Rahimo FC a offert à son challenger Salitas FC, une place en coupe de la CAF. Une consolation pour le Colonel Yacouba Ouedraogo et ses garçons après avoir raté sur un fil, le titre de champion.

P comme Péguy

Péguy Ouédraogo, épouse de Rahim Ouédraogo, est la présidente de Rahimo FC. Elle est d'ailleurs la seule femme au Burkina Faso à diriger un club de première division, un milieu surtout réservé aux hommes. Chapeau madame !

Q comme Qualité

Rahimo FC est sans conteste l'équipe qui a produit un football de qualité le long du championnat. Elle occupait bien le terrain et passait surtout par les côtés dans sa construction de jeu. Il en est de même pour l'AS-SONABEL et c'est pour cela que le public a assisté à une belle finale de la coupe du Faso, entre ces deux équipes.

R comme Rahim

L'international burkinabè est l'exemple à suivre par tous les footballeurs. Il a réussi sa reconversion en étant promoteur d'une

Bilan saison 2018-2019

Salitas FC

Une saison éprouvante

Salitas FC, au vu de son effectif, était le favori en début de cette saison 2018-2019 du championnat national de football de première division au Burkina Faso. Au final, il a été coiffé au poteau lors de la dernière journée par Rahimo.

Salitas FC, même si ses dirigeants disent le contraire, peut nourrir de gros regrets en cette fin de saison 2018-2019. Les Académiciens de Ouaga 2000 ont terminé 2e du championnat et n'ont pas pu conserver le trophée de la coupe du Faso (ils ont été éliminés en quarts de finale) gagné l'an passé. Ce bilan est tout sauf négatif, surtout pour une jeune équipe. Mais pour une formation qui avait le meilleur effectif sur papier, le jugement peut être tout autre. En plus, le coach Ladj Coulibaly et ses poulains ont terminé meilleure défense du Faso foot (avec 19 buts encaissés) et meilleure attaque avec 38 buts marqués. En dépit de ces bonnes statistiques et en tête du Faso foot jusqu'à l'avant-dernière journée, Salitas a été rasé sur le fil par Rahimo FC lors de l'ultime match. Or, Salitas avait commencé le championnat pied au plancher en s'emparant de la tête du Faso foot dès les premières journées, en août 2018. Il termine champion de la mi-saison en décembre (29 points) talonné par Rahimo FC (27 points). En novembre 2018, le club de la capitale burkinabè débute sa campagne africaine, en Coupe de la CAF. Les matches s'enchaînent. Entre le 27 novembre et le 19 janvier 2019, le capitaine Issouf Barro et ses coéquipiers disputent deux tours préliminaires en aller-retour (contre le Wakriya de Boké et Al-Masry d'Egypte) et un match de cadrage contre Al-Nasr de la Libye. Salitas crée la sensation en se qualifiant pour la phase de groupes de la Coupe de la Confédération. C'est une première pour une équipe burkinabè. Le club dispute la phase de poules du 3 février au 17 mars dernier face à Enugu Rangers du Nigéria, l'Etoile sportive du Sahel et le Club sportif Sfaxien de la Tunisie. Le moins que l'on puisse dire est que cette phase disputée en un laps de temps et ponctuée par de longs déplacements, a été éprouvante pour Salitas. Surtout qu'en même temps, il fallait jouer les matches du Faso foot. Au sortir de cette campagne africaine où il a terminé 4e de son groupe, donc éliminé pour la suite de la compétition, les garçons du Colonel Yacouba Ouédraogo enregistraient quatre matches en retard sur les autres équipes du Faso foot. A ce moment, l'équipe bobolaise



s'est emparée de la tête du championnat mais, au vu de ses matches en retard, il n'y avait pas péril dans la demeure Salitas. Cependant, au fil des matches en retard, l'équipe va inquiéter et marquer surtout le pas en championnat. Elle est par exemple battue (0-2) le 17 avril à Koudougou par l'ASEC puis par l'AS-Police (1-2). Salitas s'en tire avec seulement une large victoire face à l'ASFB.

De nombreux joueurs épuisés ou blessés

A première vue, Yssouf Barro et ses coéquipiers sont épuisés par leur campagne africaine. Ismaël Zagré a perdu en route, sur blessure, son compère de la défense Hermann Nikiéma qui ne fera aucune apparition jusqu'à la fin de la saison. Son fer de lance en pointe, Illias Sawadogo, touché au genou n'en peut plus. Son entrée forcée lors de la dernière journée contre l'USFA, a montré un joueur qui ne s'est pas encore remis. Quant aux cadres de l'équipe, Yssouf Barro, Ismaël Zagré (lui aussi s'est blessé par moments), Elysée To, Cédric Badolo, ils n'arrivaient plus à tenir le rythme. Il est donc clair que la campagne africaine de Salitas lui a coûté le titre de cham-

pion du Faso foot. Il n'avait pas l'effectif pour jouer sur plusieurs fronts, contrairement à ce que prétendaient ses dirigeants. Ou comme le disent certains observateurs du football burkinabè, le staff technique du club n'a pas été à la hauteur. Ce que réfute le directeur sportif de Salitas, Boureima Maïga, qui estime plutôt que le duo Ladj-Ambass a bien travaillé ces deux dernières saisons. «Ladj Coulibaly a réalisé des choses que beaucoup d'entraîneurs du Burkina n'ont pas pu faire. Pour moi, il est le meilleur entraîneur de l'année, car il a réussi à qualifier pour la première fois un club burkinabè en phase de groupes d'une campagne africaine. C'est historique», a avancé encore le directeur sportif de Salitas. Celui-ci est également convaincu que son club avait l'effectif qu'il fallait pour jouer sur les trois tableaux. «On avait l'effectif qu'il fallait. Le problème est que les joueurs n'étaient pas habitués à cette campagne africaine et en plus, il y avait de nombreux blessés», a souligné Boureima Maïga. Dans l'ensemble, l'ancien international juge la saison de son club satisfaisante. Mais pour nous, Salitas aurait pu mieux faire.

✉ Sié Simplicie HIEN

Equipe-type Sidwaya Sport en 4-3-3

Gardien de but : Oufiane Farid Ouédraogo (Majestic SC)
 Latéral droit : Issa Kaboré (Rahimo FC)
 Latéral gauche : Oula Abass Traoré (Salitas FC)
 Libéro : Soumaïla Ouattara (Rahimo FC)
 Stoppeur : Ismaël Zagré (Salitas FC)

Milieux : Cédric Badolo (Salitas FC), Issouf Barro (Salitas FC), Oumar Compaoré (ASEC-K)
 Attaquants : Mody Cissé (Rahimo FC), Assami Sansan Dah (RCB), Illias Sawadogo (Rahimo FC)

société de transport et surtout fondateur de Rahimo FC. Son club qui vient de réaliser le doublé Championnat-Coupe du Faso prouve qu'avec du sérieux, une bonne organisation, on obtient forcément des résultats. Les autres clubs du Faso foot doivent suivre son exemple.

S comme Suspens

Il y a très longtemps que les observateurs du Faso foot n'ont pas assisté à une fin de saison palpitante et à grand suspens. Rahimo FC et Salitas FC ont été au coude à coude jusqu'aux ultimes minutes de la trentième et dernière journée.

T comme Trois ans

C'est le nombre d'années que Rahimo FC a passé en première division. Etre champion si précocement et surtout réaliser le doublé est une sacrée performance pour les académiciens de Bama.

U comme Union

Les académiciens de Bama ont montré une équipe unie et soudée pendant toute la saison. Il en faut quand l'on n'est pas favori.

V comme Vert

A Bobo-Dioulasso comme à Ouagadougou, les poulains du coach Boureima Zongo ont été mis au vert lors de la dernière ligne droite du championnat. Ce qui a permis, selon le staff technique, de rester concentré et d'éviter les dispersions.

W comme Wack

Rahimo FC croit-il au wack, comme la plupart des équipes du Faso foot ? En tous les cas, lors de leur match des quarts de finale de la coupe du Faso contre le RCB à Bobo-Dioulasso, les deux équipes se sont illustrées par un comportement des plus étranges. Le RCB qui a décidé de jouer volontairement à 10 en début de partie a été imité par Rahimo.

X comme facteur inconnu

Un sondage en début de saison ne donnerait certainement pas Ramimo FC champion du Burkina en fin de championnat. Comme un gros outsider, le club bobolais a surgi de nulle part pour s'imposer à la dernière minute au nez et à la barbe des favoris.

Y comme Yo-yo

C'est une sorte de résumé de la saison de Rahimo, au vu surtout de son début de saison catastrophique. L'équipe a raté des matches face à des équipes du ventre mou du tableau, mais elle a su se ressaisir au bon moment. Elle n'a pas craqué par la suite, sur la dernière ligne droite.

Z comme Zongo

Si Rahimo a pu réaliser cette performance, il le doit aussi à son coach Boureima Zongo. Au-delà du fait qu'il a, à chaque fois su galvaniser ses jeunes, l'entraîneur de Rahimo a aussi fait parler son intelligence tactique lors des trente journées.

L'autre sensation de la saison

L'Association sportive des employés de commerce (ASEC) de Koudougou a effectué des prestations très honorables tant en championnat national de football de D 1 qu'en coupe du Faso, lors de cette saison 2018-2019. Des résultats salués par des parties prenantes de l'équipe que sont le vice-président, le président des supporters, le capitaine.



Rasmané Dermé, vice-président de l'ASEC de Koudougou : *“ Je remercie, au nom du président Inoussa Tapsoba, les anciens de l'équipe, les jeunes garçons et filles, les femmes... qui se sont donnés à corps pour que l'équipe soit là où elle est actuellement”.*



Selon le président du Comité des supporters de l'ASEC de Koudougou, Tasséré Zoma, aucun supporter ne payait un centime pour aller soutenir l'équipe hors des limites de la ville.



Edmond Yaméogo, capitaine de l'ASEC de Koudougou : *“ Je pense que la saison prochaine sera dure parce que nos adversaires vont vouloir coûte que coûte nous battre”.*

Venant fraîchement de la 2e division, l'ASEC de Koudougou a étonné plus d'un fan du Faso foot lors du championnat national de football de D1 et de la coupe du Faso. Après un début tâtonnant, les “Jaune et noir” de la cité du Cavalier rouge ont occupé au final le bas du podium avec la 4e place, assurant ainsi le maintien en D1. Les protégés du coach Idrissa Malo Traoré dit “Saboteur” ont passé d'abord en revue des grandes équipes comme l'ASFA-Y, l'EFO, le RCK, l'USO, l'ASFB pour être à trois longueurs (45 points +8) du troisième du championnat, l'USFA. Et en coupe du Faso, Edmond Yaméogo et ses co-équipiers ont été médaillés d'argent. Avec ces performances, l'on peut dire que le bilan de l'ASEC de Koudougou est positif, comme le reconnaît le vice-président Rasmané Dermé. *“ Le bilan est positif pour une équipe qui vient de monter en première division. Et l'objectif principal était de se maintenir. On voit que l'objectif a été atteint et il a même dépassé nos attentes puisque nous avons occupé la 4e place”,* dit-t-il. Concernant la coupe du Faso, Rasmané Dermé pense que l'objectif a été largement atteint. *“Hormis quelques petits réglages qui auraient dû être faits, on allait se retrouver en finale et pourquoi pas remporter la coupe”,* avance-t-il avec un petit regret. Selon Edmond Yaméogo, capitaine de l'ASEC de Koudougou, la lutte était de mise pour maintenir l'équipe en première division. Il mentionne que ses camarades et lui ont beaucoup travaillé à l'entraînement sous la direction technique d'un coach rigoureux. *“Pour la coupe du Faso, nous étions déterminés à jouer la finale. Nous voulions cette coupe pour aller jouer la campagne africaine. Mais nous acceptons ce que Dieu nous a donné”,* a-

t-il ajouté. L'équipe de l'ASEC de Koudougou a atteint son objectif de maintien grâce aussi à la participation du 12^e joueur que sont les supporters.

«L'entraîneur ne voulait pas communiquer avec nous»

Très organisés, les supporters “Jaune et noir” étaient aussi présents à chaque déplacement de l'équipe. Aucun supporter ne payait un centime auprès du Comité pour aller soutenir l'équipe hors des limites de la ville. *“ Nous avons un bureau composé de 15 personnes. Et nous avons joué notre rôle de supporters du début du championnat jusqu'à la fin. Nous suivions les entraînements de l'équipe chaque soir. S'il y a des déplacements de l'équipe, nous mettions un car à la disposition des supportes qui voulaient faire le déplacement. Nous prenions en charge les supporters qui se déplaçaient. Aucun supporter ne payait de l'argent pour le déplacement. Nous avons fait cela pendant le championnat et la coupe du Faso”,* fait savoir Tasséré Zoma, président du Comité des supporters de l'ASEC de Koudougou. Ce que les supporters tenaient à cœur, c'était de communiquer avec l'entraîneur avant les matchs. Mais pour eux, le coach “Saboteur” était réticent envers eux. *«Nous avons connu un petit problème ; il s'agit de l'entraîneur “Saboteur” qui ne voulait pas communiquer avec nous. Il nous a dit qu'il a affaire au président Inoussa Tapsoba qui l'a fait venir à l'ASEC de Koudougou, qu'il n'a pas affaire à des supporters. Il sait bien que quand les joueurs remarquent qu'il y a beaucoup de supporters de l'équipe au stade lors d'un match, ils sont galvanisés. L'entraîneur refuse*

que nous nous approchions des joueurs. Alors que s'il y a des problèmes avec des joueurs, c'est nous les supporters qui apportons notre contribution pour la résolution des problèmes”, lance Tasséré Zoma qui reconnaît que la 4e place est bonne à prendre. *“ Mais on pouvait mieux faire. Si l'entraîneur avait accepté collaborer avec nous, surtout au niveau de la défense qui tournait parfois mal, nous serions champions de la saison et vainqueurs de la coupe du Faso”,* lance-t-il. Même son de cloche pour le supporter Emile Issouf Bazié. *“Nous ne pensions pas à occuper cette 4e place, mais à la longue nous savions que l'équipe pouvait prendre la première place du championnat y compris la coupe du Faso”,* affirme Emile Issouf Bazié. Nous aurions voulu avoir les propos de l'entraîneur “Saboteur” par rapport au bilan de l'ASEC de Koudougou, mais le technicien a refusé de nous rencontrer. Présentement, ce sont les vacances, et chacun de son côté a une ambition pour la saison à venir. *“ Nous allons repartir pour jouer encore pour le maintien la saison prochaine parce qu'une seule saison de maintien ne suffit pas”,* souligne Rasmané Dermé. Mais le capitaine de l'équipe, Edmond Yaméogo, ne l'entend pas de cette oreille. *“Nous comptons faire mieux l'année prochaine pour pouvoir participer à une campagne africaine. Un joueur qui participe à une campagne africaine est beaucoup vu”,* souhaite-t-il. Vivement que l'équipe “Jaune et noir” de la cité du Cavalier rouge fasse mieux la saison prochaine. Et avec toujours le soutien indéfectible de Inoussa Tapsoba, président de l'équipe, tout est possible pour faire mieux pendant la saison 2019-2020.

✍️ Fernand KOUDA

Bilan saison 2018-2019

Aristide Bancé dans le Faso foot

Un passage jugé positif

Après six mois d'indisponibilité pour raison de blessure, Aristide Bancé retrouve le Faso foot, le 7 février 2019. Il signe un contrat de six mois avec l'Union sportive des forces armées (USFA) pour la seconde phase du championnat de foot D1. Aujourd'hui sociétaire de Horoya AC, son ancien coach, ses coéquipiers et ses adversaires retiennent un passage positif de l'attaquant dans le Faso foot.



Pour Aristide Bancé, il a eu ce qu'il voulait dans le Faso foot.

La phase retour du championnat national de football de première division a vu débarquer une recrue de choix : l'international burkinabè Aristide Bancé. Après six mois d'indisponibilité pour raison de blessure et libre de tout contrat, il dépose ses valises à l'Union sportive des forces armées (USFA) pour six mois. En fin de la saison, «le Big» est auteur de deux buts et quatre passes décisives. Au décompte, Aristide Bancé retient un passage positif dans le championnat burkinabè. «C'est un championnat agressif et très engagé. De l'année où j'évoluais au Santos FC, franchement le Faso foot a grandi. Moi qui revenais d'une blessure, j'avais besoin d'un tel championnat pour vite revenir à mon meilleur niveau», a-t-il laissé entendre. Avant de poursuivre : « Franchement, j'ai été touché quand des supporters ont fait des kilomètres pour venir me voir jouer. C'était le cas à Dédougou, Manga ou encore Ziniaré ». Revenir jouer dans le championnat de son pays n'est pas un échec selon Aristide Bancé. «Cela doit être personnel. Il y a des joueurs, au lieu de rester dans la 4e ou 5e division en France, peuvent revenir au Burkina. Je pense que la fédération ou encore le ministère doit les inciter dans ce sens. Mon passage au Burkina a été très positif pour moi. Au début ce n'était pas facile. Mais à la fin, j'ai retrouvé ce que je voulais», a-t-il mentionné. Que retiennent des acteurs de son passage dans le Faso

foot ? Kamou Malo, son coach principal, reconnaît avoir eu des appréhensions à l'annonce de son arrivée dans le groupe. «Lorsqu'on m'a proposé Bancé, je me suis posé la question, est-ce que ce garçon pourra se plier à ce que nous voulons ? Si tous les professionnels sont comme lui, n'importe quel coach burkinabè pourra travailler avec eux. Bancé est humble. Il était tout le temps à l'écoute. Même quand il n'était pas d'accord avec un message, il trouvait le moment propice pour donner son point de vue. Bien que je suis coach, j'apprends toujours avec les joueurs. L'USFA a tiré profit du



Pour le coach principal, Kamou Malo...

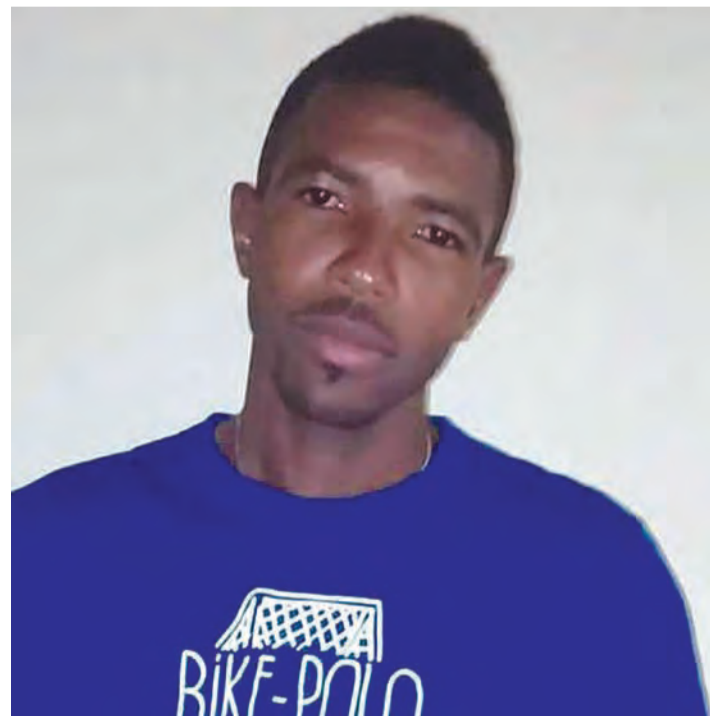
passage de Aristide Bancé», a-t-il souligné.

«Un gros travailleur»

Sur le plan sportif, Kamou Malo avoue qu'il n'était pas évident de disposer d'un joueur qui revenait de six mois de blessure. D'autant plus que son premier match pour sa reprise a été avec l'USFA. «Il fallait être courageux pour le lancer dans le bain. J'ai eu quelquefois maille à partir avec la presse qui réclamait déjà sa titularisation dès son arrivée. J'ai jugé bon qu'il faille aller doucement avec lui. Je dois dire que durant tous les matches qu'il a disputés, son apport sportif a été évident dans la mesure où toutes les rencontres auxquelles il a participé, soit il est buteur ou passeur décisif. Un tel joueur dans un groupe tire ses coéquipiers vers le haut. Je l'ai vu monter en puissance au fil des matches. Quoi de plus normal qu'il ait décroché un contrat. Aristide a prouvé qu'il a encore de beaux restes», s'est réjoui Kamou Malo. Aussi, Aristide Bancé a drainé du monde à chaque fois que son équipe jouait. «J'ai vu qu'avec Aristide Bancé, les matches de l'USFA étaient beaucoup prisés par les populations. Ce qui indique qu'avec le travail, l'on peut inciter les gens à retourner aux stades», a affirmé le coach des Bidasses. Pour lui, il s'est

vite plié à la discipline du groupe et a, par la suite, apporté son expertise et son expérience, surtout dans les vestiaires. «Il ne s'est jamais mis au-dessus de ses coéquipiers. Il est parmi les premiers à être aux entraînements. Après chaque entraînement, il effectuait au moins une quarantaine de frappes. Franchement, Bancé est un gros travailleur», a reconnu Kamou Malo. Même son de cloche pour le capitaine de l'équipe, Aimé Roger Sirima. Pour lui, Bancé a toujours été comme un grand frère aussi bien dans les vestiaires que sur le terrain. «Durant son passage à l'USFA, il n'a jamais cessé de nous prodiguer des conseils. Je tire un bilan positif du passage de Bancé à l'USFA», a laissé entendre le capitaine des Bidasses. Au-delà de ses coéquipiers, ses adversaires gardent également de bons souvenirs de l'homme. Selon le défenseur central de Salitas FC, Ismaël Zagré, Bancé, avec sa grande taille, a beaucoup fatigué les défenseurs du Faso foot. Cependant, Ismaël Zagré indique qu'il a toujours conseillé les défenseurs sur comment se comporter face à des attaquants de sa carrure malgré qu'ils soient des adversaires. «Je pense que son expérience a beaucoup bénéficié aux défenseurs du Faso foot», a-t-il conclu.

↳ Olllo Aimé Césaire HIEN



... tout comme le capitaine de l'équipe, Aimé Roger Sirima, l'USFA a tiré profit du passage de Bancé.

Franck Lassina Traoré (Ajax d'Amsterdam/Pays-Bas)

«Le projet de l'Ajax me convenait»

L'attaquant de l'Ajax d'Amsterdam, Franck Lassina Traoré, fait partie des jeunes joueurs convoqués par le sélectionneur national Paulo Duarte pour le match amical contre la RDC en Espagne. Le jeune attaquant a également vécu son premier match en professionnel, en mai dernier avec son club. Dans l'entretien qu'il a accordé à Sidwaya Sport (l'entretien a eu lieu la veille du match), il revient sur l'intégration des jeunes en équipe nationale, sa vie en club et le sacre de son ancienne formation, Rahimo FC.

Comment s'est passé le regroupement des Etalons auquel tu as pris part ?

Ça s'est bien passé. Il y avait de l'ambiance au sein du groupe. Nous avons préparé calmement et sûrement le match contre la République démocratique du Congo (RDC).

Le Burkina Faso ne s'est pas qualifié pour la phase finale de la prochaine CAN, et l'heure est à la reconstruction. Est-ce que Franck Lassina et ses jeunes camarades sont en phase avec ce projet ?

Oui ! Depuis le début de notre stage pour le match face à la RD Congo, le sélectionneur nous le répète chaque jour. Tout le monde est d'avis que l'équipe doit être renouvelée. Mais attention, il ne faut pas tout balayer. Certains cadres doivent rester pour encadrer les jeunes afin qu'ils acquièrent de l'expérience.

Comment ces anciens vous ont accueilli vous les jeunes ?

L'accueil a été cordial. Les anciens de l'équipe nous parlent, nous conseillent et partagent leur vécu avec les Etalons. Les jeunes de l'équipe ne se plaignent pas, au contraire ils écoutent, ils observent.

Est-ce que les jeunes que vous êtes, sentez-vous prêts à prendre la relève ?

Chacun est conscient de l'enjeu. Il ne faut pas crier sur tous les toits qu'il est urgent de renouveler l'équipe et après se dérober. Les jeunes du groupe mesurent la lourde responsabilité qui les attend demain. Nous sommes sérieux, concentrés et prêts à assumer si toutefois le sélectionneur nous fait appel.

Les Burkinabè ne doivent donc pas s'inquiéter pour l'avenir ?

Non ! Les Burkinabè ne doivent pas s'inquiéter. Si le sélectionneur nous a convoqués pour le stage pour le match face à la RD Congo, c'est que nous avons quelque chose dans les jambes. Il nous reste à travailler dur pour que le Burkina Faso revienne rapidement au-devant de la scène.

Quel bilan Franck Lassina dresse de sa saison avec son club de l'Ajax d'Amsterdam ?

J'ai fait une bonne saison. Surtout qu'il y a seulement six mois que je suis arrivé à l'Ajax d'Amsterdam (NDLR, en janvier 2019 en provenance de l'Ajax Cape town où il était prêt). Tout le monde au club est content et les dirigeants de l'Ajax m'ont félicité parce qu'il n'est pas facile de s'adapter là-bas. En plus, je suis arrivé à Amsterdam en hiver. Dans l'ensemble, mon adaptation s'est bien passée. Parce qu'avant que je n'arrive aux Pays-Bas, j'ai effectué un stage de pré-saison en janvier avec



l'équipe aux Etats-Unis. Ce stage a également accéléré mon adaptation, surtout que André Onana, le gardien de but camerounais était avec nous et parlait français. Il m'a beaucoup aidé. Aussi, avec l'équipe réserve, la saison s'est bien passée. Mais les débuts ont été un peu compliqués parce que je ne connaissais pas mes coéquipiers. Je m'entraîne presque toute la semaine avec l'équipe A, mais les week-ends je joue avec la réserve. Au fil des matches, j'ai commencé à mieux les connaître et je me suis adapté à leur manière de jouer.

L'Ajax a une façon particulière de faire jouer ses équipes. Comment un jeune burkinabè arrive à se fondre si rapidement dans ce collectif ?

Ma formation de base à Bobo-Dioulasso avec Rahimo FC s'est effectuée sur cette façon de jouer au football. Nous avons toujours évolué de cette manière chez Rahim. Ensuite, je suis allé en Afrique du Sud, à l'Ajax Cape Town qui a également le même style de jeu. Donc mon intégration dans le collectif de l'Ajax s'est fait, dans l'ensemble, sans grande difficulté. En plus, j'ai des coéquipiers à l'Ajax très forts techniquement et qui te mettent rapidement en confiance et à l'aise. Le style de jeu de l'équipe s'apprend facilement. C'est peut-être sur le plan physique qu'un joueur de cette équipe peut flancher, mais pas sur le style de jeu qui ne m'est pas étranger.

A t'écouter, tu as fait le bon choix en allant à l'Ajax ?

Oui ! Il y avait plusieurs propositions d'autres clubs lorsque j'allais à Amsterdam. Mais nous avons décidé de choisir l'Ajax parce que son projet nous convenait. Aussi, le projet du club a plu à Rahim Ouédraogo qui sait comment manager un joueur, et le traiter convenablement. Pour cela, je crois que nous avons fait le bon choix.

Quel commentaire fais-tu du parcours

cette année de l'Ajax en Champions league européenne ?

L'Ajax a effectué une bonne compétition et aussi une très bonne saison cette année. Il a une équipe exceptionnelle qui a enchanté tous les amoureux du football. L'Ajax a joué des matches incroyables, même si l'élimination en demi-finale a été très amère et très dure à avaler. Car il n'a pas manqué grand-chose. Mais dans l'ensemble, nous avons fait une très bonne saison en Champions league et en championnat. J'espère qu'on fera mieux l'an prochain.

Qu'est-ce qui a manqué à votre équipe pour aller en finale ?

Nous n'avons pas eu de chance. L'on ne peut pas parler là d'expérience, au vu de ce qui s'est aussi passé avec le FC Barcelone (NDLR : la Remontada face à Liverpool). Lionel Messi et ses coéquipiers sont très expérimentés, mais ils ont vécu la même chose que nous. Ce n'est donc pas l'expérience qui nous a manqué, nous avons été malchanceux.

Franck Lassina Traoré était sur le banc de touche lors de cette demi-finale retour. Que signifie pour toi d'être sur la feuille de match d'une rencontre aussi importante ?

Avoir mon nom sur la feuille de match signifie que l'Ajax me fait confiance et aussi a foi en ses jeunes joueurs. Le club reconnaît par là que j'ai des qualités, car le staff technique ne peut pas te sélectionner pour une demi-finale de Champions league si tu es défaillant ou si tu n'as pas fait tes preuves en équipe réserve. La balle est désormais dans mon camp : je dois travailler davantage pour confirmer et donner raison aux dirigeants de l'Ajax.

Cette année a été une bonne année pour toi. Tu as débuté en équipe première de l'Ajax...

En Afrique du Sud, j'étais en permanence en contact avec l'entraîneur qui me disait souvent de travailler tel aspect de mon jeu. J'étais suivi à distance. En arrivant à l'Ajax d'Amsterdam, je savais que je n'allais pas être immédiatement titulaire en équipe A. En plus, j'ai fait une année sans compétition en Afrique du Sud. Cette période a été très très dure pour moi. Je pense avoir fait des progrès et c'est très motivant de débiter en équipe première.

Quelle sensation t'anime quand lors de ton premier match officiel tu remplaces un attaquant comme Huntelaar ?

C'est incroyable ! Mon rêve s'est réalisé. Je suis très fier d'être entré à sa place ce jour-là. A mon arrivée au club, lorsque je l'ai vu, je me suis dit intérieurement que m'entraîner au quotidien avec ce grand buteur allait me faire progresser rapidement. Et je dois continuer sur cette lancée.

Après avoir débuté en équipe première en fin de cette saison, quelles sont les ambitions de Franck Lassina pour la saison prochaine ?

L'an prochain, je n'aimerai pas recommencer à jouer avec l'équipe B. Je ferai tout pour entrer en concurrence avec les autres attaquants du club. Je crois que j'aurai plus de matches en équipe première la saison prochaine.

Est-ce une assurance de votre coach ou c'est parce qu'avec le parcours de votre club en Ligue des champions il y aura de nombreux départs ?

Non ! Si je le dis, ce n'est pas parce que l'Ajax risque de perdre de nombreux joueurs. Et même si tous les attaquants restent, il n'y aura pas de soucis parce que la concurrence est saine au sein du club. En plus, nous allons tous débiter cette saison ensemble, contrairement à l'an passé où je les avais rejoints en janvier. Les cartes seront rebattues en début de saison. Je suis prêt à me battre pour avoir ma place.

L'Ajax est généralement un club où les joueurs y vont pour après viser les gros clubs. Est-ce ton cas ?

Mon souhait est de suivre les traces de mes aînés. Je veux parler de Sadio Mané, Bertrand Traoré, Mohamed Salah. Ce sont des objectifs qu'on se fixe en début de carrière. Par exemple Didier Drogba m'a fait rêver quand j'étais petit. J'aimerais faire comme lui ou Samuel Eto'o. Dans le foot ça va vite. Il faut travailler dur et progresser. En attendant, je dois d'abord prouver à l'Ajax pour espérer accrocher un top club européen.

Parlons de ton club formateur Rahimo FC qui vient de faire le doublé coupe-championnat. Que penses-tu de ce parcours ?

Ces titres engrangés par Rahimo FC sont le fruit d'un travail acharné entamé depuis plusieurs années.

Le fondateur Rahim Ouédraogo récolte les fruits de son travail et c'est mérité. Parce qu'il a fourni d'énormes efforts. Je suis très fier de cette équipe, et très heureux pour mes amis avec qui j'ai commencé à jouer au foot dans ce centre.

Est-ce que vous avez été surpris par cette performance de Rahimo, surtout pour une équipe qui est en D1 que depuis trois ans ?

Je n'ai pas été surpris. Dès la première année en D1, on a visé le titre mais finalement nous avons terminé 3e. Rahimo champion du Burkina ? Je ne suis pas surpris. Cependant, la grosse performance est le fait que le club ait réalisé le doublé. Il est difficile de faire un doublé dans le Faso foot. Et c'est la première équipe de Bobo-Dioulasso à le faire. C'est incroyable.

Entretien réalisé à Marbella, en Espagne par Sié Simplicie HIEN

MOTS CROISES N° 823

Horizontal

I. Participation à un banquet. II. Route nationale-S'anéantir (s'). III. Délicatesse dans le goût et le langage. IV. Règle de géomètre-Type familial-Très court. V. Pente mélangée-Cordage. VI. Souvent téléphonique-Marque de noblesse. VII. Que de consonnes-De l'utopie sans fin-Nourrit tout le monde. VIII. Fin d'amitié-Onze-Partira. IX. Trinitrotoluène-Instrument. X. Autre rot.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											

Vertical

1. Matin en Côte d'Ivoire 2. Attachement à ses idées. 3. Entre le professeur et la matière-Réfléchi. 4. Méchant et agressif. 5. A son plan en ville. 6. Plante ou prénom-Joseph Ki-Zerbo-Du cuivre. 7. Partie d'éosine-Valait le quart d'un denier. 8. Summum de bas en haut-Espace en informatique. 9. Palmier-Se jette dans la mare. 10. Apparu-Nid-d'abeilles-A la mode. 11. Flânerie.

SOLUTION mots croisés N°822

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I	M	A	R	A	T	H	O	N	I	E	N
II	E	B	E	E		U	S	U	R	P	E
III	L	E		R	U	E	S		E		U
IV	O	C	E	A	N		U	R		A	T
V	M	E	U	T	E	S		V	A	I	R
VI	A	D	M	I	S	E	S		O	L	A
VII	N	A		O		I		P	R		L
VIII	I	I		N	O	N		I	T		I
IX	E	R	S		D		A	G	E	N	T
X	S	E	U	L	E	T	T	E	S		E

JEUX MIC MAC N° 658

Mot trouver

--	--	--	--	--	--	--	--

SOLUTION DU PRECEDENT JEU

T	O	U	T
---	---	---	---

E	I	S	I	O	T	R	U	O	C
T	T	O	U	P	R	R	O	O	A
I	R	I	E	E	E	E	M	Z	D
L	U	R	R	G	G	P	S	Z	E
A	E	E	L	A	A	G	R	E	N
R	L	E	S	S	D	T	E	R	C
T	A	I	S	S	R	I	I	T	E
U	V	I	R	A	G	E	L	U	N
E	O	I	C	P	A	T	I	O	T
N	R	E	S	E	A	U	P	T	S

Principe

Pour découvrir le mot mystérieux, barrez tous les mots de la liste dans la grille. Ils y sont inscrits dans tous les sens et dans toutes les directions. Une même lettre peut être utilisée maintes fois. Puis, assemblez les lettres restantes.

Indice : Se rencontre aussi sur facebook.

Liste	Neutralité	Règle	Tout	Zoo
Cadence	Outres	Réseau	Trac	
Cent	Passage	Rue	Valeur	
Compassion	Patio	Sape	Virage	
Courtoisie	Piliers	Soirée	Vis	
Crêt	Rage	Solidarité	Visage	

MOTS FLECHES N°1007

Point	Netteté	Style	Footballleur	Prénom	Plus
Division	Pureté	Chaines	Ruisseau	Cube	
	Titane	Signature	Halo		
Petit saint			Certain	Gibson	
			Suivre	Fatigué	vis
Parfum	Cosium				
			Ventilo	Périodes	Consonnes

MOTS FLECHES Solution du précédent jeu N°1006

Levure	T	Penchants	A	G	A	Agha	L	A	D	Gar on
						Possessi				
F	E	R	M	E	N	T	A	T	I	F
O	N	Pronom	Courtoisie	A	Symbole	G	A	M	B	Grosse crevette
					RØ					
I	D	Idem	B	I	O	Sans OGM	P	Atelier	Maladies	U
Conviction	A	X	I	L	L	A	I	R	E	Pris Audacieux
I	N	D aissell	L	E	A	Prénom	O	RØverbLr e P te		O
Branché	C	O	I	SidØrØ	I	N	N	E	E	S
P	E	R	T	E	S	Point acquis	S	I	S	E
...et par fits	S	MØtal	E	D Angola	E		CØllbre agent	N	SituØe	Un alle mand

Mali : les Aigles joueront bien la CAN



La FIFA avait posé un ultimatum : si l'Assemblée générale ordinaire de la FEMAFoot (Fédération malienne de football) qui se tenait samedi dernier ne se déroulait pas normalement et ne débouchait pas sur un accord entre les différents camps qui se disputent le pouvoir, le Mali serait alors automatiquement exclu de la prochaine CAN, qui aura lieu à partir de vendredi en Egypte (finale le 21 juillet). Après plus de 14 heures d'âpres discussions, un accord a enfin pu être trouvé autour des nouveaux textes appelés à gérer la FEMAFoot. Un processus qui devait encore être validé par la FIFA et la CAF mais qui permet à la sélection nationale de confirmer sa participation à la compétition continentale pour laquelle elle s'est brillamment qualifiée. Prochaine étape désormais pour la FEMAFoot : l'élection d'un nouveau président d'ici le 30 août. Après de nombreuses tergiversations, la CAN se jouera donc à 24 équipes. Sans les Comores (qui réclamaient la disqualification du Cameroun et voulaient prendre sa place), mais avec le Mali.

Sénégal : Sadio Mané suspendu



L'information a été divulguée mercredi dernier par le journal sénégalais Record, elle a été confirmée par la CAF. La star sénégalaise Sadio Mané va rater l'entrée en compétition de son pays après avoir cumulé deux cartons jaunes lors des 4ème et 5ème journées des éliminatoires de la CAN 2019. « Cette absence ne doit en aucun cas nous déranger. Certes, la présence de Sadio est bénéfique mais sans lui, nous restons forts. La CAF a décidé ainsi, on ne va pas s'y attarder, » a affirmé Aliou Cissé, sélectionneur des Lions de la Téranga du Sénégal en conférence de presse. Pour son entrée en lice dans la CAN 2019, le Sénégal joue la Tanzanie le 23 juin dans la poule C.

CAF : la CAN à 24, Ahmad se défend de nouveau



Critiqué jusqu'alors pour avoir décidé d'augmenter le nombre de pays participant à la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations, Ahmad Ahmad s'est de nouveau défendu. C'était dans une interview accordée à France Football. Pour le président de la Confédération africaine de football (CAF), cette nouvelle formule était nécessaire. « Cette nouvelle formule permet d'accueillir des pays émergents en

football, qui travaillent bien. Ces nations-là doivent aussi avoir l'opportunité de s'exprimer à la CAN et d'affronter les grands pays qui donnent leur notoriété au football africain et permettent sa commercialisation. Cet amalgame est nécessaire », a-t-il indiqué. Ahmad Ahmad s'est par ailleurs réjoui du changement de la période où se joue la compétition, une autre réforme intervenue après son élection à la tête de la CAF. « Nous avons écouté les clubs européens, qui souhaitaient que la CAN soit jouée en juin et non plus en janvier. Ainsi, les très nombreux Africains qui évoluent en Europe sont plus sereins, ils ne se mettent plus en danger vis-à-vis de leur club en se rendant à la CAN. Avec les Salah, Mané, Ziyech, Pépé et autre Mahrez qui brillent, nous pouvons prétendre à une meilleure exposition au plan mondial », a fait savoir le Malgache.

Egypte : la CAF lève la suspension de l'arbitre Jihad Greisha



Bonne nouvelle pour Jihad Greisha, l'arbitre qui a officié la finale aller de la Ligue des champions entre le Wydad de Casablanca et l'Espérance de Tunis (1-1). Suspendu pour six mois par la Confédération africaine de football après cette rencontre, le sifflet égyptien a vu sa sanction levée ce vendredi par l'instance dirigeante du football africain. Jihad Greisha peut donc officier les matchs de la CAN 2019 qui se déroulera dans son pays. « La suspension de Gehad Grisha a été levée, il sera présent à la CAN », a écrit sur Twitter, Ahmed Shobeir, vice-président de la Fédération égyptienne de football.

CAF : la Confédération persiste et signe : la finale de la LDC sera rejouée



La finale de la Ligue africaine des champions sera rejouée après la CAN 2019. Ainsi en a décidé la Confédération africaine de football après les incidents survenus à Radès lors de la finale retour. Vendredi dernier, Ahmad Ahmad, le président de la CAF, est revenu sur le sujet dans une interview accordée à France Football. Pour lui, l'instance n'avait d'autres choix que la

décision qu'elle a prise. « J'ai essayé de ramener tout le monde à la raison. En vain... J'ai même reçu des menaces du président de l'Espérance (Hamdi Meddeb). Il a lancé : "Vous voulez la révolution ?". Que pouvais-je faire ? Depuis l'an dernier, dans nos compétitions, le VAR fonctionne partout, sauf en Tunisie ! Je doute que ce soit une coïncidence. Nous ne pouvons plus accepter ces dérapages, cette confusion à cause du non-fonctionnement du VAR. Déjà, le match aller avait créé des problèmes et l'arbitre a été suspendu. Donc, la CAF est déterminée à prendre des mesures très sérieuses », a indiqué le patron de la CAF.



(Rahimo FC)